

- ACIG • AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE • ATRID • AUJF • BBYO • BNAI BRITH FILS DE L'ALLIANCE • BORDEAUX ASHDOD • CENTRE YAVNÉ •
- CONSISTOIRE D'ANGOULÊME • CONSISTOIRE D'ARCACHON • CONSISTOIRE DE LA ROCHELLE • CONSISTOIRE DE LIBOURNE •
- CONSISTOIRE DE LIMOGES • CONSISTOIRE DE PAU • CONSISTOIRE DE PÉRIGUEUX • CONSISTOIRE DE SAINTES • COOPÉRATION FÉMININE •
- ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE GAN YOSSEF • EEIF • MÉMOIRE DES FAMILLES DE VICTIMES DES CONVOIS DE BORDEAUX •
- FONDATION MARIE-JOSÉ VAISAN • FSJU • KKL • LA BIENFAISANCE • LICRA • MACCABI • MAGUEN DAVID ADOM • MASSADA • OR AKIVA • UEJF • WIZO •

crif

Sud-Ouest Aquitaine

Conseil Représentatif des Institutions Juives de France



- Agen
- Angoulême
- Arcachon
- Bayonne
- Biarritz
- Bidache
- Bordeaux
- La Bastide Clairence
- La Rochelle
- Libourne
- Limoges
- Pau
- Périgueux
- Peyrehorade
- Saintes
- Saint-Jean-de-Luz
- Tarbes
- Vieux Boucau

2005

**SAUVEGARDE DU RÉPERTOIRE.
C'EST TOUJOURS MIEUX D'AVOIR UN DOUBLE.**



PHOTO: G. BERNARD - SFR SA (ex-constant) SA 1317 888 888 © RCS Paris 4023385337 - Reproductions interdites.

ESPACE SFR S'ENGAGE CHAQUE JOUR POUR QUE VOUS PARLIEZ MIEUX MOBILE.

SAUVEGARDE DU RÉPERTOIRE

Mettez vos contacts en lieu sûr, nous nous engageons à réaliser gratuitement une copie de votre carte SIM.

FORMATION MOBILE

Ne soyez plus perdu avec votre mobile, nous nous engageons à vous expliquer comment vous en servir.

ÉCHANGE DE MOBILE

Ne soyez plus prisonnier de votre choix, nous nous engageons à échanger votre mobile sous 7 jours si vous n'êtes pas satisfait.

GARANTIE 18 MOIS

Soyez tranquille, nous garantissons votre mobile pendant 18 mois partout en France.

PRÊT DE MOBILE

Restez toujours joignable, nous nous engageons à vous prêter un mobile quand le vôtre est en réparation.

RECYCLAGE DE MOBILE

Donnez une seconde vie à votre mobile, nous nous engageons à le recycler et à verser 7€ à la Voix de l'Enfant.

www.espacefr.com



LE MEILLEUR ENDROIT POUR PARLER MOBILE.

Sauvegarde gratuite sur une carte répertoire (200 numéros maximum), dans la limite d'une carte par client SFR. Remise d'un mobile de prêt moyennant un dépôt de garantie. Engagements soumis à conditions. Tarifs, détails et conditions de nos engagements disponibles en points de vente.

Le Crif, Conseil représentatif des institutions juives de France, regroupe nombre d'associations juives en France dont il est le porte-parole tant auprès des pouvoirs publics nationaux que locaux.

Il se veut fidèle et respectueux de ceux qu'il représente.

Le Crif est ainsi à sa place, conscient de son rôle dans le débat politique, s'inscrivant dans une très longue tradition critique, expression de la démocratie directe.

Le Crif, créé en 1944, s'est donné comme mission prioritaire de lutter par tous les moyens légaux contre toute forme d'antisémitisme. L'écoute des pouvoirs publics est capitale et cette collaboration est aujourd'hui d'autant plus importante qu'il est nécessaire, voire vital, de lutter contre l'antisémitisme résurgent devenu, au fil du temps, préoccupant pour la société française dans son ensemble. C'est l'image même de la France, patrie des droits de l'homme, pays de la liberté, terre d'accueil de tous les opprimés, qui sort altérée par cette épreuve.

L'intégration des Juifs dans la République remonte à plusieurs siècles déjà, elle ne s'est faite ni contre ni au détriment de qui que ce soit.

Toutefois il n'y a pas d'acte, antisémite ou non, qui ne soit lié à une pensée préparatoire, à un discours légitimant.

Le Crif et le peuple juif savent par expérience que les imprécations martelées à longueur de temps finissent par changer durablement les mentalités, cristallisant les discours de la haine.

Il est du rôle des élus de la République, des dirigeants des institutions juives et de l'ensemble des citoyens de dénoncer et de désamorcer ces propos méprisants et haineux, de défiance et d'affrontement, pour le bien commun, pour que la paix retrouvée soit le prélude au développement mutuel, économique, culturel et spirituel.

La réalité aquitaine est bien heureusement tout autre.

Le respect entre les communautés est devenu une donnée évidente, fondée sur l'estime interpersonnelle réciproque.

C'est certes, pour nous, le résultat d'un travail local en profondeur, mais aussi le reflet de la mémoire de Bordeaux et de la longue tradition d'accueil de notre région.

Les Juifs y ont apporté leur contribution. Il y avait déjà des Juifs à Bordeaux du temps du philosophe gallo-romain Ausone. Personne ne pourra oublier que Bordeaux et l'Aquitaine ont permis aux Juifs marranes, expulsés d'Espagne et du Portugal, de s'implanter sur les bords de Garonne, lorsque l'Histoire ne leur réservait que fuite, malheurs et ruine. C'est en Aquitaine que les Juifs, pour la première fois de leur histoire, recevront un statut de citoyenneté française avant la lettre. Ces Marranes, revenus pour la plupart au judaïsme, constitués en « Nation Portugaise », vont marquer notre histoire locale :

les noms de Rodrigue Pereire, d'Abraham Furtado, de David Gradis, de Daniel Osiris-Iffla, entre autres, et surtout de Michel de Montaigne, sont encore dans toutes les mémoires. C'est là tout le sens du choix du thème de notre livret consacré au marranisme.

Le Crif Sud-Ouest Aquitaine espère que cette année 2005 sera celle de la paix, celle d'une sérénité retrouvée dans la France plurielle qui fait notre fierté, et enfin, celle de l'exemplarité reconnue du dialogue intercommunautaire et interculturel initié à Bordeaux.



ph. Richard Zéboulon - Zapa Bordeaux

C'est une excellente initiative qu'a pris le Crif d'organiser, sur le modèle de son dîner parisien annuel, des dîners décentralisés. Je suis heureux que Bordeaux et l'Aquitaine soient parmi les tout premiers à bénéficier de ce nouveau rendez-vous.

Ce, pour deux raisons, au moins :

La première est qu'est ainsi fournie l'occasion de donner toute sa visibilité à la communauté juive d'Aquitaine et de mettre en valeur la place qu'elle a pris dans la construction de l'identité de notre région et qu'elle continue de prendre, chaque jour, dans le dynamisme de notre vie sociale, économique et culturelle. Les étapes de la construction de cette communauté sont

indissociablement liées à l'histoire même de notre région. Qu'on songe par exemple aux premiers apports significatifs, celui des Juifs fuyant à partir de 1492 les édits d'intolérance promulgués au Portugal et en Espagne et qui s'installèrent dans nos ports, faisant par exemple de Bayonne l'une des capitales du chocolat. Pensons aussi à tous ceux qui fuyant la barbarie nazie trouvèrent refuge ici,

un refuge qui s'avéra toutefois bien précaire lorsque la machine administrative de « l'État français » fut mise au service du projet d'anéantissement du peuple juif.

La deuxième raison est que, précisément, ce dîner est placé sous les auspices des plus hautes valeurs unissant la communauté des humains : la tolérance, l'ouverture à l'autre, le sens du dialogue. Placé aussi sous les auspices de la République, c'est-à-dire du choix de faire de la diversité une richesse, du choix d'une laïcité ouverte, du choix de former par-delà nos appartenances sociales, culturelles, religieuses... une seule et même communauté de citoyens.

Pour ces raisons et dans cet esprit, je souhaite que ce premier dîner rencontre le succès qu'il mérite et qu'il permette d'instaurer en Aquitaine un rendez-vous supplémentaire de convivialité et de concorde.

Alain ROUSSET

Président de la Communauté Urbaine de Bordeaux
Président du Conseil Régional d'Aquitaine

« Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition » a écrit Montaigne. Juif marrane, le célèbre homme de lettres girondin nous parle si fort, aujourd'hui, tant le souffle de l'actualité nous rappelle la nécessaire répétition de cette formule immortelle.

Lutter contre toutes les formes de discrimination, contre l'antisémitisme, œuvrer à la reconnaissance de l'identité juive, à travers sa puissance culturelle, c'est aussi contribuer à donner du sens à notre condition humaine !

Nous savons bien, en Gironde, terre de migrations et d'échanges, ce que nous devons à la communauté juive qui s'est toujours impliquée dans l'essor du département et de la ville de Bordeaux. À titre d'exemple, les Juifs d'origine portugaise ont apporté une grande richesse économique et culturelle à l'Aquitaine, laissant une empreinte indélébile à la personnalité même de notre département. Aujourd'hui, par leurs engagements citoyens, les Juifs girondins contribuent à accompagner notre croissance dans tous les domaines d'activités.

S'ouvrant très souvent au dialogue avec les autres confessions religieuses, ancrés dans la cité les citoyens juifs savent donner à tous les moments de notre époque moderne, une éthique, des racines et une ouverture d'esprit qui forcent le respect.

Cette année, symbolique puisque nous célébrons le soixantième anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination, il est essentiel de rappeler que notre société a besoin de mémoire, de respect, d'expression ouverte et franche afin d'éviter les bégaiements de l'Histoire.

Je souhaite à cette rencontre de connaître toute la portée qu'elle mérite et à ses participants de donner raison à Montaigne, ici, en pleine lumière, celle de l'esprit, de l'intelligence et du partage.

Philippe MADRELLE

Président du Conseil Général de la Gironde
Sénateur de la Gironde
Conseiller Général du Canton de Carbon-Blanc



ph. Communauté Urbaine de Bordeaux



ph. Conseil Général de la Gironde

Bordeaux a toujours su, au fil de son histoire, accueillir les populations venues d'ailleurs en leur permettant de s'intégrer dans la vie de la ville, en faisant de leur différence une richesse nouvelle.

Ainsi en est-il tout particulièrement des Juifs qui composent aujourd'hui l'une des communautés bordelaises les plus fortes et les plus dynamiques.

Je n'aurai pas la prétention de me substituer aux historiens en retraçant point par point les étapes de cette implantation bordelaise. J'évoquerai simplement le souvenir chaleureux de cette grande fête qui nous avait permis d'accueillir à l'Hôtel de ville une grande partie

de la communauté lors de la célébration du 500^e anniversaire de l'arrivée à Bordeaux des Juifs expulsés d'Espagne et du Portugal.

Bordeaux a malheureusement, elle aussi, été prise dans ce tourbillon de folie humaine qu'a été la Seconde Guerre mondiale. La Shoah y a laissé sa trace indélébile.

Ne l'oublions surtout pas et sachons nous acquitter de notre devoir de transmission de la mémoire, notamment auprès des plus jeunes.

Pour que jamais ne s'installe l'oubli.

*Hugues MARTIN
Député-Maire de Bordeaux*



ph. Mairie de Bordeaux

Sommaire



Livret Crif 2005

Le Crif en France	p. 4
Le Crif Sud-Ouest Aquitaine	p. 5
Les actions du Crif Sud-Ouest Aquitaine	p. 6
La marche des vivants	p. 8
La mémoire de la Shoah	p. 9
Brèves	p. 10
Au fil des mots	p. 12
Vocabulaire	p. 14

Livret « Marranes »



Gérard Nahon : À Bayonne et à Bordeaux : un refuge pour les " Portugais "
Hervé Rehby : Aux sources du Marranisme
Hervé Rehby : Flanerie juive dans Bordeaux
Édit d'expulsion des Juifs d'Espagne 1492
Moshé-Haï Riviah : Vidouy (« Confession marrane »)
Hervé Rehby : De l'identité juive en général et du marranisme en particulier
Quelques ouvrages de références sur les Marranes
Vocabulaire

Le Crif Sud-Ouest Aquitaine tient à remercier, pour leur contribution, les Amis du Crif : société dentaire GACD et Alpha Omega Bordeaux-Aquitaine. Il sait gré de leur participation les annonceurs : Affelou, Cenon, CCSO, Domaines Barons de Rothschild, Gaz de Bordeaux, Librairie Mollat, Région Aquitaine, SFR, Sodexho, Talence, Teva et Truffaut.

Édition mai 2005 du Crif Sud-Ouest Aquitaine,
11, rue Poquelin-Molière - 33000 Bordeaux - France
Tél. 00 (33) 5 56 52 62 69

Le Crif en France

Quelques dates marquantes

- 2005 60^e anniversaire de la libération des camps nazis.
- 2004 Le Crif reçoit Moshe Katsav président de l'État d'Israël en visite d'État à Paris. La Cour de cassation n'autorise pas Maurice Papon à faire appel (29 avril). Roger Cukierman réélu à la présidence du Crif. Grande manifestation contre l'antisémitisme.
- 2003 Guerre en Irak et chute de S. Hussein. Attentats terroristes de Casablanca et d'Istanbul. 60^e anniversaire du Crif: Colloque « Vive la République » à l'Hôtel de Ville de Paris et réception à l'Élysée. 12 heures pour l'amitié France-Israël.
- 2002 60^e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv. Maurice Papon libéré en septembre. Grande manifestation contre l'antisémitisme en France.
- 2001 Mise en place de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Procès d'Alois Brunner. Roger Cukierman élu président du Crif. Grande manifestation contre la venue de Bachar el-Assad à Paris.
- 2000 Deuxième Intifada. Décret pour les orphelins de déportés juifs de France. Verdict du procès des Juifs d'Iran.

Présidé par M. Roger Cukierman, réélu pour un deuxième mandat le 16 mai 2004, le Crif, Conseil représentatif des institutions juives de France, porte-parole de la communauté juive de France auprès des pouvoirs publics, en est sa représentation politique. C'est à ce titre qu'il intervient auprès des pouvoirs publics, des institutions et des médias.

Au cours des années sombres de l'occupation, les grandes organisations juives, sous diverses couvertures, mettent en place un réseau d'assistance aux Juifs menacés et persécutés. Pour coordonner la résistance, un Comité de défense générale se constitue au cours de l'année 1943 à Lyon, qui deviendra le Crif dont le premier président sera Léon Meiss. D'autres grands noms ont contribué à la naissance du Crif: Léo Glasser, Joseph Fisher, Nahum Herman, Zvi Levin, Michel Topiol, Joseph Frydman, F. Schragar, Henri Adam, Clau-de Kelman, Adam Rayski.

1944 à 1947 est une période de reconstruction communautaire. 76 000 Juifs de France ont été déportés dans les camps de la mort. Le Crif multiplie les démarches auprès des autorités pour apporter une assistance judiciaire et sociale aux victimes de la guerre. Au niveau international, l'institution multiplie les contacts avec le Congrès juif mondial et l'American Jewish Committee.

Les principales missions du Crif

- La lutte contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme, d'intolérance et d'exclusion.
- L'affirmation de sa solidarité



MM. ROGER CUKIERMAN PRÉSIDENT DU CRIF,
HUGUES MARTIN MAIRE DE BORDEAUX ET ALBERT ROCHE
PRÉSIDENT DU CRIF SUD-OUEST AQUITAINE
(ph. Richard Zéboulon - Zapa Bordeaux)

- envers Israël et son soutien à une solution pacifique au conflit du Proche-Orient.
- La préservation de la mémoire de la Shoah, afin que les futures générations n'oublient pas les victimes de la barbarie nazie.

L'organisation du Crif

Le Crif fédère plus de soixante associations. Il est composé des organes suivants :

- un bureau exécutif,
- un comité directeur,
- des commissions spécifiques,
- une assemblée générale représentant toutes les associations membres,
- des sections régionales.

Les commissions et groupes de travail :

- La commission d'études politiques analyse constamment l'actualité et prépare les dossiers sur lesquels s'appuieront les instances du Crif.
- La commission statut agrément mandat examine les candidatures d'associations désireuses de devenir membres du Crif.
- La commission du souvenir est chargée de transmettre le souvenir de la Shoah.
- La commission des relations avec les Musulmans.
- La commission des relations avec les régions.
- La commission des relations avec les médias.
- Le groupe de liaison avec les Catholiques.
- Le groupe de liaison avec les Protestants.
- ...

LÉON MEISS
1^{er} PRÉSIDENT DU CRIF
(ph. Daniel Franck)



DR ALBERT ROCHE,
MM. ALAIN ROUSSET
PRÉSIDENT
DU CONSEIL RÉGIONAL
D'AQUITAINE
ET ROGER CUKIERMAN
(ph. Richard Zéboulon -
Zapa Bordeaux)



Le Crif Sud-Ouest Aquitaine

L'interlocuteur unique

Le Crif coopère avec les ministères concernés par la lutte contre l'antisémitisme. Il est associé dans les domaines qui relèvent des mesures de protection, d'éducation et de justice, permet de dresser un état des lieux le plus fiable possible et d'engager les mesures les plus appropriées. Ce modèle de coopération entre pouvoirs publics et société civile a d'ailleurs été présenté dans le cadre de conférences européennes et internationales afin d'inspirer d'autres pays.

Pour autant, les uns et les autres restent conscients que cette coopération ne constitue pas une panacée et que la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est un travail de longue haleine.

Le Crif joue un rôle important dans la vie bordelaise depuis de nombreuses années. En 1975 le professeur Robert Weill, éminente personnalité du monde scientifique bordelais, a été président-fondateur du Conseil représentatif des institutions juives de France.

M. Willy Schwartz lui succède en 1976. Originaire d'Alsace, neveu du grand rabbin de Bordeaux, homme de contacts, de conciliation et d'ouverture, Willy Schwartz fut directeur régional du travail et de l'emploi pour l'Aquitaine, conseiller municipal et adjoint de M. Jacques Chaban Delmas, député-maire de Bordeaux et ancien Premier ministre. Il œuvra dans de nombreuses associations. Il aura marqué la vie juive à Bordeaux en tant que président du Consistoire israélite de Bordeaux, président fondateur du Bnai-Brith Bordeaux, organisateur des cérémonies du centenaire de la synagogue de Bordeaux en 1982.

À l'initiative de David Berdugo, en juin 1991, le Crif Bordeaux devient le Crif Sud-Ouest Aquitaine et se développe grâce au concours de 14 associations bordelaises et des communautés d'Agen, de Pau, de Périgueux, de Bayonne, de La Rochelle et de Limoges.

Le Crif Sud-Ouest Aquitaine est présidé par Albert Roche depuis 2003, entouré d'une équipe dynamique et efficace.

Crif Sud-Ouest Aquitaine Comité de parrainage

Président :

Boris Cyrulnik

Membres :

Armand Abécassis, Alexandre Adler, Alain Afflelou, Georges Bensoussan, Michel Cohen-Colin, Hugues Martin, Daniel Mesguish, Denis Mollat, Hervé Rehby, baronne Philippine de Rothschild, Alain Rousset

Bureau exécutif

Président :

Albert Roche

Vice-présidents :

Marcelle Ohayon, Érik Aouizérate

Secrétaire :

Nathan Holchaker

Trésorier :

Albert Massiah

Membres :

Roselyne Haddad, Salomon Bitton, Jean-Michel Soulem

Membre d'honneur :

M. le Grand Rabbin Claude Maman

Président d'honneur :

David Berdugo

Les associations membres et partenaires du Crif

ACIG Association culturelle israélite de Gironde

PRÉSIDENT : Erik Aouizérate. www.acig33.com

Amitié judéo-chrétienne

PRÉSIDENT : Claude Lederer.

ATRID Aide aux enfants défavorisés

PRÉSIDENT : Jocelyn Daian.

AUJF Appel unifié juif de France

PRÉSIDENT : Jacqueline Besermann. www.aujf.org

BBOY Bnai Brith Youth Organisation

PRÉSIDENT : Michaël Fabian. www.bboyo.net

Bnai Brith Fils de l'Alliance

PRÉSIDENT : Aimé Fried. www.bnaibrith-france.org

Bordeaux Ashdod

PRÉSIDENTE : Juliette Benzazon.

Centre Yavné

PRÉSIDENT : Hervé Rehby. www.centre-yavne.com

Coopération féminine

PRÉSIDENTE : Roselyne Haddad. www.cooperation-feminine.org

École élémentaire Gan Yossef

PRÉSIDENT : M. le Grand Rabbin Claude Maman.

EEIF Éclaireurs et éclaireuses israéliennes de France

COMMISSAIRE LOCALE : Ruth Farouz. www.eeif.org

Mémoire des familles de victimes

des convois de Bordeaux

PRÉSIDENT : Michel Slitinsky

Fondation Marie-José Vaisan

PRÉSIDENTE : Marcelle Ohayon

FSJU Fonds social juif unifié

PRÉSIDENTE : Marcelle Ohayon www.fsju.org

KKL Keren Kayemeth Leisraël

PRÉSIDENT : Salomon Bitton. www.kkl-france.org

La Bienfaisance

PRÉSIDENTE : Marcelle Ohayon

LICRA Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme

PRÉSIDENT : Georges Bouhana. www.licra.org

Maccabi Association omnisports

<http://perso.wanadoo.fr/maccabi.toulouse>

Maguen David Adom

PRÉSIDENT : Acher Banayan. <http://www.mda-france.org>

Massada

PRÉSIDENT : Albert BURGEL

Or Akiva

PRÉSIDENT : Michel Ohayon

UEJF Union des étudiants juifs de France

PRÉSIDENTE : Emilie Benichou. <http://www.uejf.org>

WIZO Women International Zionist Organisation

PRÉSIDENTE : Martine Bensoussan. www.wizo.asso.fr

Quelques dates marquantes

- 1999** Affaire des Juifs d'Iran.
Maurice Papon est incarcéré en octobre après sa fuite en Suisse.
Voyage pour la paix du Crif au Proche-Orient.
Manifestations du Crif pour la libération des Juifs d'Iran.
- 1998** Fondation de la Commission Draï.
- 1997** Repentance des évêques de France à Drancy.
Début du procès de Maurice Papon.
Fondation de la commission Mattéoli.
- 1995** Discours de Jacques Chirac au Vel d'Hiv.
Attentat contre une école juive à Villeurbanne.
Henri Hajdenberg élu président du Crif.
- 1994** Procès de Paul Touvier.
- 1990** Carpentras : le Crif organise une grande manifestation contre le racisme et l'antisémitisme suite à la profanation du cimetière de Carpentras.
Voyage de solidarité en Israël pendant la guerre du Golfe.
- 1989** Jean Kahn élu président du Crif.
- 1987** Procès de Klaus Barbie à Lyon.
- 1986** Libération des Juifs d'URSS.
- 1985** Premier dîner du Crif à Paris.
- 1984** Voyage de Théo Klein à Moscou avec François Mitterrand.
- 1983** Affaire du Carmel d'Auschwitz.
Théo Klein élu président du Crif.
Commission « Juifs d'URSS ».
- 1982** Attentat rue des Rosiers à Paris.
- 1981** Attentat à la Synagogue de la rue Copernic à Paris.
- 1978-79** Procès de Cologne.
- 1976** Alain de Rothschild élu président du Crif.
- 1974** Assassinat de 4 jeunes filles juives en Syrie.
Début de l'affaire des Juifs d'URSS.
Jean Rosenthal élu président du Crif.
Création de la Commission des communautés juives en péril.
Manifestations du Crif pour la libération des Juifs de Sion.
- 1973** Guerre de Kippour.
- 1970** Ady Steg élu président du Crif.
- 1969** Exécution de 9 Juifs irakiens.
- 1967** Guerre des Six Jours.
Conférence européenne à Nice à l'initiative du Crif sur la situation des Juifs des pays arabes.
Création d'une commission permanente en soutien à Israël.
- 1956** Guerre du canal de Suez.
- 1953** Création de Yad Vashem.
- 1950** Vidal Modiano élu président du Crif.
- 1948** Guerre d'indépendance.
- 1948** Création de l'État d'Israël (14 mai).
- 1944** Création du Crif.
Léon Meiss élu 1^{er} président du Crif.
- 1941-42** Premières rafles en France.

Les actions du Crif Sud-Ouest

Il est nécessaire, voire vital, de lutter contre un antisémitisme résurgent, devenu préoccupant pour la France, patrie des droits de l'homme, pays de la liberté, terre d'accueil de tous les opprimés. La France n'est pas antisémite, ni l'appareil d'État, ni la population française dans sa très grande majorité, mais le silence et l'absence de réaction donneront, n'en doutons pas, le champ libre à l'expression d'une radicalité antisémite dans les discours et aussi dans les actes.

Le Crif s'est donné comme mission prioritaire de lutter par tous les moyens légaux contre l'antisémitisme. L'écoute des pouvoirs publics est capitale, tout autant que l'explication des phénomènes et leurs conséquences à court et moyen terme. Cette collaboration confiante est essentielle. La crise antisémite actuelle est le résultat d'un discours anti-israélien sans nuance. Ce discours est celui d'une minorité radicalisée, tenant les Juifs de France pour responsables... de la situation des Palestiniens, et plus sûrement... des difficultés socio-économiques en France.

Personne ne niera la difficulté pour l'État d'Israël de vivre ce dénigrement, ce mépris pour la base idéologique même de sa constitution, le sionisme. Ce mot, ainsi que son adjectif dérivé, sioniste, sont devenus en quelques mois une injure, identifié aux pires idéologies que le genre humain a produit : nazisme, totalitarisme...

On reste sans voix devant un tel monceau de bêtises. Qui feint de méconnaître la réalité d'un conflit complexe où folie religieuse, déraison suicidaire, revendications légitimes doivent se concilier avec légitime défense, instinct sécuritaire et aspiration à une paix stable. Où la logique du coup pour coup, de l'action-réaction, voire

de la vengeance pure et simple a longtemps servi de stratégie politique.

Il est du rôle des élus de la République, des dirigeants des institutions juives, chrétiennes et musulmanes de dénoncer et de désamorcer ces discours de mépris et de haine, de défiance et d'affrontement, pour le bien commun, pour que la paix retrouvée soit le prélude au développement mutuel, économique, culturel et spirituel.

À l'heure où l'histoire du Moyen-Orient promet de s'écrire autrement, dans la reconnaissance de l'Autre, où la possibilité de la constitution d'un état palestinien n'a jamais été aussi proche, où un vrai désengagement d'Israël de la bande de Gaza et du nord de la Samarie est déjà une réalité avalisée par la Knesset, le Crif engage tous nos concitoyens à comprendre les enjeux capitaux liés à la paix entre Israël et la Palestine à naître, et à retrouver les chemins de l'estime et du dialogue entre nos communautés lasses d'un combat stérile et inutile.

Dr Albert ROCHE

Président du Crif Sud-Ouest Aquitaine



SOUTENUE PAR LE CRIF, L'EXPOSITION «FRAGMENTS OU LA TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE DE LA SHOAH» EST UNE INVITATION À S'INTERROGER SUR NOTRE PLACE DANS LA TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE. SCULPTURES ET INSTALLATIONS DE STÉPHANE BRUNEL AU CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE DU 24 MAI AU 16 JUIN 2005.

Le Crif en Aquitaine est présent sur tous les fronts dans le renforcement des liens avec les acteurs locaux.

Les interventions du Crif Sud-Ouest Aquitaine se construisent autour des missions nationales selon quatre axes.

1 *La lutte contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme, d'intolérance et d'exclusion : commémoration du bicentenaire de l'accession à la citoyenneté des Juifs de France ; appel à manifestation pour défendre les valeurs de la République et en solidarité avec Israël pour une paix juste...*

2 *L'affirmation de sa solidarité envers Israël et son soutien à une solution pacifique au conflit du Proche-Orient : interventions auprès des élus en faveur des Juifs prisonniers en Syrie ; organisation de conférences avec des personnalités telles que Ivan Levaï, Alexandre Adler...*

3 *La préservation de la mémoire de la Shoah, afin que les futures générations n'oublient pas les victimes juives de la barbarie nazie : hommages rendus aux Justes en Aquitaine ; mobilisation active durant tout le procès Papon à Bordeaux ; soutien de l'exposition «Fragments ou la transmission de la mémoire de la Shoah», Musée Jean-Moulin ; cérémonies commémoratives à Bordeaux de la Rafle du Vel d'Hiv chaque année le 16 juillet au Fort du Hâ ; exposition «Enfants juifs déportés de France» à la gare de Bordeaux en 2004 et conférence de M. Serge Klarsfeld : «L'extermination des enfants juifs, terme ultime de la barbarie nazie» ; participation à la Marche des vivants ; soutien à la création mondiale, à l'Opéra de Bordeaux, de l'oratorio «La voix de la mémoire - paroles de déportés», un texte compilé par Carole Lemée mis en musique par Daniel Galay.*

4 *Le rapprochement interculturel et la multiplication des rencontres vers les autres communautés d'Aquitaine.*

De plus, le Crif a organisé une rencontre de ses dirigeants avec Gilbert Azibert directeur de l'École nationale de la magistrature, à Bordeaux afin de proposer des formations généralisées sur l'antisémitisme dans les programmes de l'ENM.

SIMPLICITÉ
ET CORDIALITÉ
AU QUOTIDIEN
ENTRE HERVÉ REHBY,
PRÉSIDENT
DU CENTRE YAVNÉ,
ALBERT ROCHE
PRÉSIDENT DU CRIF
SUD-OUEST
AQUITAINE
ET TAREK OUBROU,
RECTEUR
DE LA MOSQUÉE
DE BORDEAUX ET
M. KOUCHI, AFFMG.
ph. Richard Zéboulon -
Zapa Bordeaux



Aquitaine

Les procès pour crimes contre l'humanité

La France a connu trois des principaux procès de crimes contre l'humanité : Klaus Barbie (1987), Paul Touvier (1994) et Maurice Papon à Bordeaux (1997-1998). Le Crif a pris position dans les jugements et les condamnations des accusés et a mis à la disposition des parties civiles et des avocats les facilités matérielles servant à la coordination de leurs efforts et les meilleurs moyens d'information.



LE PROCÈS PAPON CROQUÉ PAR ÉDITH GORREN. DANS DEUX OUVRAGES : LES ENFANTS DE PITCHPOÏ, DE ÉDITH GORREN ET JEAN-MARIE MATISSON ET PLAIDOYER POUR QUELQUES JUIFS OBSCURS VICTIMES DE MONSIEUR PAPON, DE GÉRARD BOULANGER ET ÉDITH GORREN.

Les spoliations

Le 25 janvier 1997 lors du dîner du Crif, M. Alain Juppé, Premier ministre, annonce la fondation de la Commission d'études sur les spoliations des Juifs de France. En 2000, la Commission rend son rapport et conclut que la privation des biens sous Vichy a été la première étape de la solution finale. La spoliation des biens juifs a été évaluée à 8,8 milliards de francs.



LES RENCONTRES AVEC LES INSTANCES CHRÉTIENNES SONT AUSSI FRÉQUENTES QUE CONSTRUCTIVES. MM. ROGER CUKIERMAN PRÉSIDENT DU CRIF, NATHAN HOLCHAKER SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CRIF SUD-OUEST AQUITAINE EN COMPAGNIE DE MGR RICARD, ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX.
ph. Richard Zéboulon - Zapa Bordeaux



La prévention par la mémoire

La participation active du Crif Sud-ouest Aquitaine à de nombreux événements commémoratifs est essentielle au maintien de la mémoire. Le 16 juillet 2004, au Fort du Hâ, l'anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv fut un moment intense enrichi d'un discours de Nathan Holchaker dont voici quelques extraits.

« Dans l'histoire de la persécution des Juifs par les occupants allemands et par les milices de Vichy, le dévouement de certaines communautés protestantes comme celle de Chambon-sur-Lignon a un caractère extrêmement rare : ce fut un engagement collectif pour la défense de familles juives et de nombreux enfants isolés, souvent orphelins. On estime entre 3 000 et 5 000 les réfugiés qui furent sauvés dans notre région.

« Pour tous les Français, la vigilance permanente, l'attention sans relâche et la mobilisation quotidienne sont plus que jamais nécessaires.

« Enfin il est indispensable que le dialogue interreligieux soit maintenu : entre Musulmans, Chrétiens et Juifs. Il faut que toutes les communautés de la République fraternisent et rejettent toutes les aventures intégristes génératrices d'affrontements communautaristes dangereux.

« Hommage à ces héros, Hommage à ces Justes, Hommage à tous ces hommes dont certains furent enfermés ici même au Fort du Hâ. »

« C'est avec émotion que nous apprenons le décès du pape Jean-Paul II. L'homme qu'a été Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, restera dans notre souvenir comme l'homme du renouvellement dans le dialogue judéo-chrétien par la place qu'il a su donner à l'histoire et à la tradition juive dans l'Église. Animé par la juste transmission, il a été à la rencontre de tous, arpentant le monde avec force et courage. Nous tenons à saluer sa mémoire et à nous associer à la douleur de tous. »
Dr Albert Roche

La Marche des vivants

60^e anniversaire de la libération des camps

«La Marche des vivants», organisée depuis 1988, réunit des milliers de jeunes et de moins jeunes, aux côtés de responsables politiques et d'anciens détenus sur le site même du camp d'Auschwitz-Birkenau.

«Ne jamais oublier» est le mot d'ordre de ces manifestations, toujours empreintes de grandes émotions, en souvenir de plus d'un million de Juifs, hommes, femmes et enfants de différents pays d'Europe occupés par les Allemands, exterminés ici de 1940 à 1945.

En 2004, plus d'un demi-million de personnes de 105 pays, parfois aussi lointains que la Chine, le Pérou ou la Namibie ont accompagné de jeunes Polonais dans cette marche.

En 2003, les présidents israélien Moshé Katzav et polonais Aleksander Kwasniewski conduisaient la marche.

Les marcheurs partent du tristement célèbre portail à l'inscription «*Arbeit macht frei*» («Le travail rend libre»), pour parcourir un itinéraire de plus de trois kilomètres entre Auschwitz et Birkenau, l'«usine de la mort», où les quatre chambres à gaz et fours crématoires ont fonctionné 24 heures sur 24, dans le cadre de «la solution finale». Ils se réunissent ensuite autour du Mémorial international de Birkenau, ils s'y recueillent, chantent le *kaddish* tandis que sont récités les prénoms de victimes.

Personne ne peut rester indifférent, devant les montagnes de cheveux humains, de jouets d'enfants ou de chaussures ayant appartenu aux victimes, présentées derrière les immenses vitrines du musée.

En 2005, organisée pour la région à l'initiative du FSJU, du Centre Yavné et du Crif Sud-Ouest Aquitaine, «la Marche des Vivants» est exceptionnelle à plus d'un titre puisqu'elle a lieu le jour du *Yom Hashoah*, avec des participants de toutes nations, de toutes origines et de toutes religions.



La mémoire de la Shoah

L'inauguration du musée de Yad Vashem

Le nouveau musée de la Shoah du Mémorial des martyrs et des héros de Yad Vashem a été creusé dans le rocher : un long couloir pour une descente aux enfers qui s'achève, symboliquement, par une remontée vers la lumière et vers les collines de Jérusalem. Dans ce lieu du souvenir où la mort est obsédante, c'est pourtant la vie qui ne cesse d'être montrée. La vie avant, et pendant l'épreuve, égrenée dans les salles qui se succèdent de part et d'autre du couloir. « Ce que nous voulions, c'est dire l'Histoire d'un point de vue juif : ce nouveau musée est une réappropriation », explique l'une des conservatrices.

Lors de l'inauguration du nouveau Yad Vashem, en 2005, Jean-Pierre Raffarin, le Premier ministre français a déclaré que « la tragédie de la Shoah n'est pas qu'histoire. Elle a un poids de chair, de sang et de souffrance qui demeure ancré dans nos esprits ». « Pour nous Européens, la Shoah a façonné, plus peut-être que tout autre événement, notre présent, notre perception du monde [...]. Oublier que la défense de la dignité humaine nécessite un engagement constant est déjà trahir ce devoir de mémoire », a-t-il ajouté.

YAD VASHEM CONTIENT LES ARCHIVES LES PLUS COMPLÈTES SUR LA DESTRUCTION DES JUIFS EUROPÉENS.
(Ph. Yad Vashem)



Honorer les Justes parmi les nations

La mission du département des Justes de Yad Vashem, créé en 1963, est d'honorer ceux qui, parmi les non-juifs, au milieu de la tourmente et de l'indifférence quasi-générale ont sauvé des Juifs au péril de leur vie et de leur exprimer la gratitude du peuple juif et de l'État d'Israël. Près de 16 000 personnes ont été, à cette date, identifiées et honorées « Justes parmi les nations ».

Les critères de reconnaissance d'un Juste sont les suivants :
Avoir apporté une aide dans des situations où les Juifs étaient impuissants et menacés de mort ou de déportation vers les camps de concentration.

Le sauveteur était conscient du fait qu'en apportant cette aide, il risquait sa vie, sa sécurité et sa liberté personnelle (les nazis considéraient l'assistance aux Juifs comme un délit majeur).

Le sauveteur n'a exigé aucune récompense ou compensation matérielle en contrepartie de l'aide apportée.

Le sauvetage où l'aide est confirmé par des personnes sauvées ou attesté par des témoins directs et, lorsque c'est possible, par des documents d'archives authentiques.

On ignore le nombre exact de Juifs sauvés grâce à l'aide de non-juifs, mais il s'agit de plusieurs dizaines de milliers. En France, plus de 200 000 Juifs ont survécu, dont bon nombre grâce à des non-juifs.

Nous tenons ici à rendre hommage à tous les Justes de la région Sud-Ouest Aquitaine et d'ailleurs qui, au péril de leur vie, ont caché et protégé des Juifs promis à l'extermination malgré Vichy. Comme les autres, ils avaient le choix. Celui de détourner le regard, de fermer les yeux, de passer leur chemin. Pourtant, ils ont bifurqué, emprunté les sentiers périlleux de l'insoumission et de l'illégalité. Pour sauver l'Autre, le semblable, le Juif pourchassé, promis à l'indicible. La portée de cette insubordination n'a rien de négligeable. Si un quart des Juifs de France a péri dans les camps de la mort, les trois quarts ont été sauvés, grâce à des non-juifs.



YAD VASHEM TIRE SON NOM D'UNE CITATION D'ISAÏE : « ET JE LEUR DONNERAI, DANS MA MAISON ET DANS MES MURS, UN MÉMORIAL (YAD) ET UN NOM (SHEM) QUI NE SERONT PAS EFFACÉS » (ISAÏE, 56).
(Ph. Yad Vashem)

La Commission du Souvenir du Crif a collaboré à la création du Mémorial du camp de Drancy et participe aux commémorations de l'insurrection du Ghetto de Varsovie, à la journée nationale d'hommage aux victimes des persécutions racistes et antisémites (Rafle du Vel d'Hiv) et aux hommages rendus aux Justes.

Hommage 2004-2005 aux Justes en Aquitaine

Léontine et Élysée Artiguenave ont recueilli en 1940, Fanny, une jeune Juive de 8 ans à Langon.

Edith Cérézuelle, assistante sociale à Bordeaux, porta notamment assistance aux Juifs rassemblés au camp de Mérignac. Avec un groupe d'éclaireurs protestants, elle aida également à faire passer des familles pourchassées en zone libre.

Germaine-Thérèse Ballini-Sibard, abrita et assista pendant plusieurs mois la famille Meyer.

Hélène Schweitzer Rosenberg, cheville ouvrière au service de nombreux groupes de résistants dont les Protestants de Bordeaux pour la fabrication de faux papiers, sauva des Juifs menacés de déportation.

Amélie et Louis Delbos ont sauvé des enfants juifs au péril de leur vie.

Nous tenons à remercier, à notre tour, tous les héros anonymes qui ont sauvé des Juifs isolés et pourchassés sous l'occupation nazie.

« Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier », dit le Talmud.

La Fondation pour la mémoire de la Shoah, créée en 2000, est présidée par Simone Veil. La Fondation a un double but : développer les recherches et diffuser les connaissances sur les persécutions antisémites et la Shoah. La Fondation a également un objectif social : soutenir les initiatives des associations de secours aux victimes des persécutions.

Brèves

Le Premier ministre français en Israël

Jean-Pierre Raffarin a effectué une visite officielle en Israël, en mars 2005, déplacement annoncé lors du dîner du Crif en février 2005, à Paris. Lors de son voyage en Israël, Jean-Pierre Raffarin a exprimé, avec une grande émotion, son attachement au devoir de mémoire et a fait preuve d'une grande détermination lorsqu'il a dénoncé avec force les actes antisémites en France. Devant les représentants de la communauté française d'Israël M. Raffarin a souhaité qu'Israël soit admis dans l'Organisation internationale de la francophonie.

La Fondation « Prix Grand Rabbin Joseph Cohen »



La Fondation du « Prix Grand Rabbin Joseph Cohen » présidée par M. Michel Cohen-Colin honore et encourage les démarches en faveur du rapprochement et du dialogue israélo-arabe. Les lauréats 2004 : *Beit Ham* (« La maison enchantée » au service des jeunes défavorisés, juifs et arabes, en Israël) ; *Neveh Shalom/Wahat al-Salam* (l'unique village israélien où cohabitent des

Arabes et des Juifs et où se réunissent de nombreux visiteurs, congressistes et étudiants dans le cadre de son École de la Paix) ; écoles *Hand-in-Hand* à Jérusalem et en Galilée (où les élèves suivent un enseignement bilingue hébreu-arabe).

Hommage à Rachi

En février 2005, la poste française éditait un timbre en hommage à



Rachi : « Humaniste juif, favorable au rapprochement entre Juifs et Chrétiens, Maître Salomon, fils d'Isaac, est connu

sous le nom de Rachi. Il est le maître incontesté de l'exégèse biblique et talmudique ».

60^e anniversaire de la libération des camps nazis

L'année 2005 est marquée par le 60^e anniversaire de la libération des camps nazis. Le 27 janvier 1945, Auschwitz était libéré par l'armée rouge. Toute l'année, des commémorations se succèdent afin de ne « jamais oublier ».

100^e anniversaire de la mort de Théodore Herzl

La Fondation Marie-José Vaisan organise un concours annuel sur les valeurs du sionisme ouvert à tous le 29 mai 2005. Cette année, un accent particulier sera mis sur la préparation et le déroulement de ce concours organisé en partenariat avec le Talmud Torah et le Centre Yavné de Bordeaux.

Documents familiaux pour le CDJC

L'association Judéo-Espagnol à Auschwitz (JEAA), associée au Centre de Documentation Juive Contemporaine (CDJC) collecte les documents concernant l'histoire des

communautés juives d'Europe et plus particulièrement celle de la communauté judéo-espagnole, entre 1880 et 1950 en France ou dans les pays d'origine. afin de poursuivre l'écriture de l'histoire des Juifs de France et de préserver leur mémoire.

CDJC : 17, rue Geoffroy-l'Asnier 75004 (01 42 77 44 72)

Quelques questions à Albert Roche

Marc Knobel (directeur éditorial des Études du Crif) : Depuis plus de trois ans, on assiste à une montée de l'antisémitisme. Les Juifs bordelais sont-ils préservés de ce climat délétère ?

Albert Roche : La région Aquitaine est privilégiée, mais nous restons très vigilants et veillons avec les pouvoirs publics à ce que les membres de notre Communauté ne soient pas inquiétés.

M.K. : Vous avez été invité au forum des Institutions musulmanes de la région Aquitaine (CRAISOF). Quels ont été vos interlocuteurs et qu'avez-vous ressenti ?

A.R. : En mars 2004, j'ai représenté le Crif au Forum des institutions musulmanes d'Aquitaine. À cette occasion, j'ai rappelé que Juifs et Musulmans sont amenés à vivre ensemble et j'ai insisté sur la multitude de liens qui nous unissent. Mes interlocuteurs, avec lesquels j'ai eu des entretiens chaleureux, ont été nombreux. Je veux spécialement citer Tareq Oubrou, recteur de la mosquée de Bordeaux, le Dr Marwan El Bak-hour, président de l'Association des Musulmans de Gironde et Charafeddine Mouslim, l'actuel président du Conseil régional du culte musulman. Je suis convaincu qu'il faut profiter de



Ville Universitaire

Talence accueille notamment l'université des Sciences et Technologies Bordeaux 1. Cette situation privilégiée en fait aujourd'hui un des creusets du savoir aquitain.

Ville Technologique

Talence accueille des entreprises innovantes. C'est ainsi le cas, en partenariat avec Arc Sud Développement, Bordeaux Unitec, ou Talence Innovation, agence ayant pour objet de favoriser le développement économique, social, technologique et scientifique.



Ville culturelle

Deux médiathèques, une salle de spectacles, le Forum des Arts et de la Culture, un cinéma, la seconde librairie indépendante de la région, un office culturel et une école de musique contribuent à faire de Talence un pôle culturel de premier ordre.

Ville Sportive

Le DécaStar, meeting international d'athlétisme attire chaque année à Talence un public d'amateurs et de passionnés. Par ailleurs les équipements de qualité et un grand nombre de structures associatives, permettent à chacun de trouver l'activité répondant à ses attentes.



Brèves

CAROLINE ROSE :
« C'EST UN ENFANT, DANS LE GHETTO
DE CRACOVIE, FILMÉ PAR LES ALLEMANDS.
CES FILMS PASSENT AUJOURD'HUI À LA SYNAGOGUE
ISAAC DE CRACOVIE, QUI EST DEVENUE UN MUSÉE.
J'AI REPHOTOGRAPHIÉ UNE PHOTO TIRÉE DE CES FILMS.
JE L'AI ASSOCIÉE À UNE RUE ACTUELLE DE KAZIMIERZ.
LE QUARTIER JUIF D'AVANT ET D'APRÈS GUERRE
(À NE PAS CONFONDRE AVEC LE GHETTO). »
Ph. Caroline Rose



chaque occasion pour entretenir un dialogue que je crois être extrêmement riche et important.

M.K. : Vous aimeriez monter une conférence régionale sur le dialogue judéo-musulman. Quel pourrait être son objectif ?

A.R. : Effectivement, montrer, à l'instar de ce qui se passe en Aquitaine, que Juifs et Musulmans peuvent s'entendre, se respecter et s'estimer. Nous aurions alors rempli notre mission.

Propos recueillis par Marc Knobel

S'asseoir ensemble autour d'une table et parler

Le journal *Sud-Ouest*, du 24 juillet 2004, a consacré une page entière pour parler de cette intéressante rencontre à Bordeaux qui a rassemblé à l'initiative d'Albert Roche, président du Crif Sud-Ouest Aquitaine, les représentants de différentes associations juives et musulmanes, en présence de Mme Parcelier, adjointe au maire de Bordeaux.

Selon *Sud-Ouest*, la malheureuse affaire du RER et la montée de tension entre communautés ont encouragé très vite les représentants juifs et musulmans à prouver que Bordeaux (et plus généralement l'Aquitaine) reste une terre de tolérance et de progrès. La présence du grand rabbin Claude Maman et de deux imams, Tareq Oubrou, recteur de la mosquée de Bordeaux et Mahmoud Doua, de Cenon, en atteste.

Lors de cette rencontre, les acteurs de terrain ont proposé des actions pragmatiques : des rencontres, une éducation plurielle pour les jeunes

des deux communautés, des activités communes pour les scouts des deux religions, la création de cafés-débat et d'un laboratoire d'idées...

Il fut annoncé officiellement qu'un colloque judéo-musulman sur le thème « Altérité et dialogue » se tiendra à Bordeaux, colloque suivi d'un concert judéo-musulman.

Albert Roche et Hervé Rehby au Forum des Institutions musulmanes

Albert Roche, président du Crif Sud-Ouest Aquitaine a été invité à se rendre au forum des Institutions musulmanes de la région Aquitaine (CRAISOF) accompagné du président du Centre Yavné de Bordeaux, Hervé Rehby. Ils ont rappelé qu'en France, les Juifs et les Musulmans sont amenés à vivre ensemble dans le respect des lois républicaines. Le dialogue amorcé avec les Musulmans de la région est extrêmement amical

« Donnons sa chance à l'intelligence et à l'ouverture (...). C'est par l'action culturelle, c'est-à-dire, par la connaissance croisée de nos histoires, la rencontre des uns par les autres, que nous pourrions ménager un espace de sérénité et de vivre ensemble ».

Le Crif a invité les responsables régionaux musulmans à assister à la conférence donnée par Georges Bensoussan, intitulée « Shoah : la mémoire impossible de l'occident ? » au Centre Yavné.

L'intérêt que suscite la Shoah dans la communauté musulmane, notamment à Bordeaux, avec la visite récente à Auschwitz d'une délégation de jeunes, conduite par Tareq Oubrou, recteur de la mosquée de Bordeaux, est à saluer.



Ville en mouvement. Rive Droite, au cœur des Hauts de Garonne, à 10min en tram du centre de Bordeaux, Cenon vit aujourd'hui une transformation spectaculaire. Plusieurs opérations majeures de renouvellement urbain sont en cours de réalisation. Dans le haut Cenon, secteur du 8 mai 1945, le Grand Projet de Ville orchestre la construction et la démolition de 531 logements. Dans le bas Cenon, une ZAC se dessine autour de la future gare multi-modale (TER, tram, bus)

Ville nature. Avec 70 hectares d'espaces naturels en surplomb de l'agglomération bordelaise, Cenon dispose d'un patrimoine végétal inestimable. La mise en valeur harmonisée des espaces verts et boisés et leur interconnexion par liaisons douces (pour piétons et cyclistes) fédèrent les efforts de la ville et de ses partenaires sous l'intitulé "Parc des coteaux". L'enjeu consiste à insérer l'ensemble des espaces naturels, avec leurs équipements (piste d'athlétisme, pôle culturel et de spectacle...) au tissu urbain existant pour les Cenonnais et les citoyens de l'agglomération.

Ville multiple. Riche d'une tradition d'accueil qui remonte au début du siècle dernier, Cenon sait faire fructifier la diversité et la vitalité de ses habitants. Un milieu associatif très dense, des clubs sportifs regroupant toutes les générations, une programmation culturelle diversifiée et ouverte sur le monde stimulent et animent la vie locale à partir d'équipements de qualité comme la Médiathèque Jacques Rivière et le Centre communal de la musique. L'activité économique, en plein essor depuis la création des Zones Franches Urbaines, contribue au nouvel équilibre de la ville.

www.ville-cenon.fr

Les études du Crif

Ces études thématiques, outils pédagogiques publiés sous l'égide de l'Observatoire des médias de l'institution, sont dirigées avec talent et efficacité par le chercheur Marc Knobel, accompagné par un comité éditorial de qualité.

Les études s'inscrivent peu à peu et avec bonheur dans le paysage médiatique français.

Remarquablement présentés, agréablement illustrés, assortis de nombreuses notes, ces véritables dossiers sont d'indispensables outils de travail et de réflexion.



N° 1, « **Néo-pacifisme, nouvelle judéophobie et mythe du complot. De la guerre juive à l'agression américano-sioniste** » par Pierre-André Taguieff. D'une très grande richesse et érudition, ce numéro décortique notre actualité brûlante et livre les schèmes qui permettent probablement de comprendre ce qu'est, selon P-A Taguieff, la nouvelle judéophobie.

N° 2, « **La Capjpo, une association propalestinienne très engagée ?** » par Marc Knobel. Une enquête sur la Coordination des Appels pour une Paix juste au Proche-Orient. La Capjpo, fondée en 2001 dont de nombreux militants sont d'origine juive, se révèle en réalité une nébuleuse qui promeut le boycott commercial et sportif d'Israël et tire à boulets rouges sur l'État juif et sur ceux qui le soutiennent.

N° 3, « **Opération 1005. Des techniques et des hommes au service de l'effacement des traces de la Shoah** » par Père Patrick Desbois et Levana Frenk. Numéro consacré à Paul Blobel qui fut condamné à mort à Nuremberg et pendu à Landsberg, le 7 juin 1951 et à sa sinistre contribution au massacre du peuple juif par les nazis. À travers le parcours de cet archétype du tueur nazi sans scrupule, responsable avéré de la mort de 60 000 personnes, c'est toute la tragédie du peuple juif d'Europe qui est retracée.

N° 4, « **La Belgique et ses Juifs : de l'antijudaïsme comme code cultu-**

rel, à l'antisionisme comme religion civique » par Joël Kotek. En Belgique sous couvert d'antisionisme, les vannes se sont grandes ouvertes et touchent tous les secteurs de la nation. L'antisémitisme chrétien traditionnel et celui de la droite extrême ont trouvé un relais puissant et pernicieux qui agit sous couvert d'antisionisme.

N° 5, « **Le Front national : état des forces en perspective** » Jean-Yves Camus. C'est au Front national et à la galaxie des groupuscules de la droite extrême qu'est consacrée cette passionnante étude du Crif.

N° 6, « **Sionismes, passions d'Europe** » par Georges Bensoussan. À l'heure où le sionisme est montré du doigt comme le fauteur universel de troubles et alors que la légitimité même de l'État d'Israël est parfois remise en question par certains intellectuels ou politiciens en mal d'auditoire y compris au plus haut niveau de l'État français, l'analyse pertinente et lumineuse de Georges Bensoussan vient à point nommé pour rafraîchir les mémoires et replacer le débat sur des fondements moins biseautés.

N° 7, « **L'Église et l'antisémitisme** » par Mgr Jean-Marie Lustiger, Mgr Jean-Pierre Ricard et Mgr Philippe Barbarin. Témoignages de trois des dignitaires les plus importants de l'Église française sur le changement radical d'attitude de l'Église à l'égard du judaïsme et, partant, de l'antisémitisme.



La France et les Juifs : de 1789 à nos jours, de Michel Winock. De 1791, l'année de leur émancipation par l'Assemblée nationale, jusqu'aux troubles du nouvel antisémitisme des années 2000, les Juifs ont connu en France des relations contrastées avec l'État et la société globale. Cet ouvrage revisite des épisodes majeurs de l'histoire nationale (l'affaire Dreyfus, les lois antisémites dans la France de Vichy, les répercussions dans l'Hexagone de la guerre des Six Jours). Il apporte un nouvel éclairage à des aspects plus méconnus de cette histoire (le statut des Juifs d'Algérie, par exemple) et analyse la complexité du « grand malaise des années 2000 ». Lauréat du Prix Montaigne 2005 à Bordeaux.



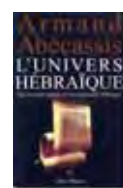
La République enlisée. Pluralisme, communautarisme et citoyenneté, de Pierre-André Taguieff. Avec pertinence, Pierre-André Taguieff met en évidence la corruption idéologique :

« De même que l'hypertolérance détruit la tolérance, l'hyperpluralisme détruit le pluralisme », « l'utopie multiculturaliste, dès lors qu'elle se réaliserait, détruirait les fondements des libertés individuelles, rendrait impossible le sens civique et transformerait l'espace public en champ d'affrontements, alimentant un imaginaire de guerre civile ».



La résilience ou comment renaitre de sa souffrance ?

de Boris Cyrulnik, Claude Seron, Collectif. Des praticiens de l'art de la parole témoignent de leur travail clinique avec des personnes fracassées qui, après avoir côtoyé la mort, se sont battues pour éviter l'amputation imposée par le mutisme lié à la honte, la culpabilité et les sentiments de moindre valeur.



L'univers hébraïque - Du monde païen à l'humanisme biblique, de Armand Abécassis.

Habité par sa tradition et fasciné par le regard que les autres ont porté sur elle, Armand Abécassis se montre soucieux, au long de cette ample réflexion, de mettre de l'ordre dans le savoir et de

Au fil des mots

D'autres ouvrages de qualité sélectionnés par le Crif: www.crif.org

ramener l'ensemble de la culture occidentale vers le Livre.

Rendez-vous avec l'Islam, d'Alexandre Adler. Essai sur les bouleversements provoqués par les réveils des mouvements intégristes sunnite et chiïte. A. Adler analyse la reprise de leur affrontement et ses conséquences sur l'avenir du monde.



Le passant composé, de Daniel Mesguich. « Philosophie et théâtre sont liés dans une affinité turbulente et insistante en privilégiant l'autorité de la présence et de la visibilité », écrit Derrida. Mesguich, vorace, volubile, dévoreur de livres, a fait de son théâtre un lieu de résonance où on entend et on pense la philosophie en actes dialogiques en scène.



Auschwitz en héritage? D'un bon usage de la mémoire, de Georges Bensoussan. La Shoah suscite aujourd'hui un sentiment de trop-plein et de saturation (déjà à l'œuvre en 1946). En parle-t-on trop ou mal? L'histoire de la Shoah, présentée et affadée sous la forme d'une religion civile (couplée au culte des droits de

l'homme), induit l'idée erronée d'une parenthèse barbare. Or, Auschwitz n'est pas l'aboutissement de l'« intolérance » ni même du seul antisémitisme. Mariage de l'archaïsme et d'une certaine modernité, cette catastrophe demeure impensable sans référence au darwinisme social et racial, à l'eugénisme négatif, à l'impérialisme, au colonialisme et au racisme comme politique d'État, à la substitution enfin du biologique et de l'économique au politique. À mille lieues de l'idéologie de la victime et du compassionnisme, G. Bensoussan propose une autre leçon d'histoire: en réhabilitant le questionnement historique et politique, en interrogeant les liens de la culture et de la barbarie...



Juifs et judaïsme à Bordeaux, de Gérard Nahon. Histoire de la communauté juive depuis le premier siècle.

Mon père Joseph Cohen, Grand Rabin de Bordeaux 1920-1975, de M. Cohen-Colin. « Mon père est né à Tunis en 1876. Élève à l'École Rabbinique de Paris, condisciple d'Isaïe Schwartz, futur Grand Rabin de France, avec qui il allait entretenir des liens étroits pendant plus de 50 ans, jusqu'à la mort de ce dernier. Il

fit en même temps que ses études religieuses, des études de droit et en sortit rabbin et avocat.

En poste à Sétif puis à Bayonne en 1913, il fut nommé à Bordeaux en 1920. Aumônier aux armées pendant la guerre de 14-18, sa conduite lui valut la croix de guerre avec palmes. C'est pendant cette période qu'il se lia avec les autres aumôniers des cultes catholique et protestant et que fut scellée « l'union sacrée ». Les actes d'héroïsme et de fraternité de ces différents prêtres se multiplièrent et certains sont restés célèbres. [...]

Mon père était français: « Français est notre nom, catholique, protestant, israélite ce ne sont que des pré-noms ». La culture française fascinait mon père et il était passionné de lecture. Parmi ses auteurs favoris figuraient Anatole France et Ernest Renan. [...] Mon père était un homme de devoir, de courage et de détermination. Sa conduite durant l'Occupation est là pour le prouver. C'est ainsi qu'il resta à son poste jusqu'à son arrestation en 1943, malgré toutes les recommandations des autorités civiles et religieuses qui lui conseillaient de partir et les injonctions du Grand Rabin de France qui le pressait de le rejoindre en zone libre. Sa réponse fut toujours la même: « Je dois rester pour aider les déshérités » [...].



Améliorer la qualité de vie au quotidien n'est pas seulement une vocation très engageante pour Sodexo, elle nous motive et nous guide dans l'élaboration de services créateurs de valeur pour tous. Elle permet à nos collaborateurs de donner le meilleur d'eux-mêmes dans leur mission comme de s'épanouir personnellement. Elle est porteuse d'efficacité économique et génère des progrès qui profitent à toutes les communautés avec lesquelles nous travaillons. Elle se traduit, aussi, par la réussite globale de l'entreprise partagée avec nos clients, nos consommateurs, nos collaborateurs et nos actionnaires. Elle est l'essence même de notre métier.

313 000 collaborateurs dans 76 pays. 24 900 sites. 11,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Un groupe de référence, leader mondial de la Restauration et des Services et Cheques et Cartes de Services.

Sodexo,
Votre qualité de vie est l'essence même
de notre métier.



SODEXO S'ENGAGE CONTRE LA MALNUTRITION

Sodexo refuse d'accepter que, chaque année, dans le monde, 30 millions de personnes, dont deux tiers d'enfants, meurent de faim et que 900 millions de personnes souffrent de malnutrition et considère donc la lutte contre ce fléau comme un devoir. Sodexo a décidé de généraliser son programme S.T.O.P. Hunger dans les principaux pays où le Groupe est présent. Lancé il y a dix ans aux Etats-Unis, ce programme s'attache à combattre la malnutrition et, notamment, celle des enfants.

Sodexo
— ALLIANCE —
Restauration et Services

Vocabulaire

«La perversion de la cité commence par la fraude des mots» Platon (Athènes, 427 - 347 av. J-C)

élaboré par Hervé Rehby

ANTI-JUDAÏSME : terme euphémique pour parler d'antisémitisme.

ANTISÉMITISME : tendance constituée de certains corps sociaux, variables dans le temps, et dans l'espace, au rejet, à l'aversion, pouvant confiner à la haine viscérale des Juifs, du peuple juif, ou de tout ce qui peut être en relation avec les Juifs et le judaïsme. Les manifestations d'antisémitisme vont de l'enseignement du mépris de l'église catholique aux expulsions, massacres, conversions forcées, procès en calomnie, lois d'exception antijuives, rouelle et étoile juive, ghettoïsation, pogroms, jusqu'à la tentative d'anéantissement total (solution finale) planifié par le régime nazi ayant abouti à la Shoah (6 millions de Juifs assassinés essentiellement dans les camps de la mort pendant la seconde Guerre mondiale). L'antisémitisme ne peut en aucun cas, même au nom de l'origine éponyme commune, désigner le racisme et la discrimination dont sont victimes les Arabes ou les Musulmans. D'ailleurs, le discours antijudaïque de certains milieux musulmans reprend à son compte tous les vieux poncifs éculés de l'antisémitisme européen. L'antisémitisme est condamné par la loi française comme une forme spécifique de racisme.

ANTISIONISME : opposition politique au Sionisme, ce mot sert de plus en plus de paravent à un antisémitisme inavouable et peu valorisant. Il existe pourtant un réel antisionisme idéologique déniaut aux Juifs le droit de recourir à la notion de peuple et confinant les Juifs au strict espace de la pratique religieuse.

ESPLANADE DES MOSQUÉES : appellation, par la tradition musulmane, du Mont du temple juif à Jérusalem. Le calife Omar qui conquiert Jérusalem en 638, construit la mosquée d'Omar ou Dôme du Rocher en 691 sur le lieu le plus sensible de l'ancien Temple, sanctuaire du peuple juif, détruit par les Romains. La Mosquée Al-Aksa au dôme argenté est construite en 715 sur ce même parvis. Jérusalem, rebaptisée Al Qods (la

Sainte) devient le 3^e lieu saint de l'Islam, coupant toute revendication du judaïsme religieux réduit à devoir chercher les justifications de l'historicité de sa présence historique en ces lieux.

ÉTAT JUIF : concept forgé par Théodor Herzl qui publie en 1896 le livre qui fonde le Sionisme politique et jette les bases du futur État d'Israël. Écrit en allemand, le livre s'intitule «*der Judenstaat*» soit précisément «l'État des Juifs», c'est-à-dire un lieu pour le peuple juif, de reconstruction nationale indépendante, compatible avec les exigences d'un état démocratique, multiculturel, résolument moderne et laïque. Ce désir s'inscrivait alors dans un mouvement global à l'échelle mondiale de libération des peuples aliénés. Le Sionisme était alors compris comme l'idéologie véhiculaire des aspirations légitimes d'un peuple opprimé, en l'occurrence le peuple juif. Depuis la guerre des Six Jours, la notion même d'«État juif» est devenu synonyme d'«État raciste», contre toutes les évidences contraires.

Le règlement du conflit israélo-arabe est très largement lié à la signification même du concept d'État juif ou d'État des Juifs, en cette «Terre Sainte» devenue géographiquement et «géo-religieusement» musulmane, essentiellement du fait du choix politique de la ville de Rome (contre Jérusalem détruite par les Romains en 70 apr. J-C) comme pivot central du christianisme.

HÉBRAÏSME : façon de parler propre et particulière à la langue hébraïque, du groupe des langues sémitiques (avec l'araméen, l'arabe, et l'amarihle.

HÉBREU : désigne la langue du peuple juif qui l'utilisa pour écrire la Bible (Ancien Testament). Usitée comme langue liturgique, et littéraire depuis la ruine du Temple et la diasporisation, l'hébreu a ressuscité en tant que langue vivante et parlée vers le milieu du 18^e siècle. Grâce aux efforts inlassables d'Eliezer Ben Yehouda, l'hébreu est devenu la langue officielle de l'État d'Israël. Le mot «hébreu» est la transcription française de «*Ivri*» signifiant «passant,

traversant», appliqué à Abraham, franchissant l'Euphrate en direction de la terre de Canaan. L'«ÉTAT HÉBREU» désigne en jargon journalistique l'État d'Israël, probablement en référence à la conception du retour aux origines proné par le sionisme historique.

ISRAËL : État des Juifs constitués en nation indépendante et souveraine en 1948. Bande de terre située entre la méditerranée et le fleuve Jourdain, constituant le territoire historique des tribus d'Israël depuis environ 1200 av. J-C. Désignation du peuple constitué de la fédération des 12 tribus sœurs unies autour de la Torah de Moïse. Les Pères de l'Église désignent par *Verus Israel* (véritable Israël) l'église de Jésus-Christ, et donc la communauté des chrétiens unis dans la foi en la messianité de Jésus. Les Juifs sont ainsi relégués au rang d'ancien Israël voire de faux Israël.

ISRAËLIEN : désigne spécifiquement le citoyen de l'État moderne d'Israël, sans distinction de race ou de religion.

ISRAËLITE : désigne les adeptes du judaïsme, sans connotation péjorative; en usage surtout au XVIII^e siècle, ce mot est devenu quasiment inusité.

JUDAÏQUE : a longtemps désigné tout ce qui est relatif au judaïsme.

JUDAÏSME : doctrine religieuse des Juifs encore appelée **MOSAÏSME** en référence à Moïse, le judaïsme est une des plus anciennes religions encore existantes, et le premier monothéisme radical. Néanmoins, les notions de religion ou même de judaïsme étaient inconnues de l'hébreu ancien. Les Juifs parlaient plutôt de *Torah*, de loi juridique ou sociale et d'enseignement, révélant une vision sociopolitique du monde associée à une démarche spirituelle et un mode de vie où les notions de pureté et de sainteté sont particulièrement valorisées. La place réservée à l'Autre est également majeure, et l'amour du prochain est la valeur suprême prônée par le judaïsme, avant même l'amour de Dieu. La bonne marche du

monde dépend de l'homme et non d'un quelconque destin fixé par un Dieu tout-puissant dans les sphères célestes. Mais le judaïsme est plus qu'une religion, c'est aussi une manière de penser les choses, les êtres, la vie, l'histoire et Dieu, d'être au monde. Le christianisme n'est pas autre chose qu'un courant messianique issu du judaïsme, et l'Islam se fonda en grande partie sur une relecture des sources juives.

JUDAÏTÉ : manifestation expressive de l'appartenance revendiquée au judaïsme. Défini aussi comme équivalent de la condition juive.



JUIF : dérivé populaire de judéen, désignant un adepte de la religion juive, de souche ou converti. Désigne aussi les membres du peuple juif par filiation maternelle. La patrilinéarité a prévalu pendant l'Antiquité. Après la destruction du Temple de Jérusalem en 70 apr. J-C, la loi rabbinique post-exilienne a changé les données de la filiation en déclarant que désormais «est juif celui qui est né de mère juive». La définition du Juif notamment en Israël, par rapport à la Loi de Retour est plus large, tenant compte des revendications de ceux qui subirent le nazisme, bien que n'ayant quelquefois qu'un grand-père juif. Le terme de juif s'est depuis très longtemps péjoratif, utilisé souvent comme une calomnie, et comme insulte. Cet adjectif désigne en fait tout ce qui est relatif au judaïsme.

KNESSET : nom du parlement israélien siégeant à Jérusalem, composé de 120 députés élus, dont actuellement 11 députés arabes israéliens.



Un voyage oublié,
huile sur toile et matériaux. Alain Kleimann

LOI DU RETOUR : définit le droit absolu de tout Juif vivant en diaspora, de recevoir la nationalité israélienne automatiquement dès qu'il arrive en Israël pour s'y installer. Les négociations israélo-palestiniennes ont buté à Camp David sur la question du retour, en territoire israélien, des palestiniens réfugiés de 1948.

NÉGATIONNISME : doctrine développée par l'extrême droite européenne et relayée actuellement par certains milieux musulmans soutenant que la Shoah n'a jamais eu lieu, pas plus que les chambres à gaz. Cette pure négation de la Shoah est une forme d'antisémitisme appliquée à un des épisodes les plus terribles de l'Histoire du peuple juif. Ce discours accuse les Juifs de mensonge, de falsification et de manipulation pour des profits financiers substantiels au titre de réparation, et aux fins de justification de construction de l'État d'Israël.

PROSÉLYTISME : propension à l'activisme de certaines religions croyant pouvoir faire le bonheur des autres en les amenant à « la vérité absolue », par tous les moyens possibles, allant de la persuasion à la contrainte. Le judaïsme n'est pas prosélyte et ses rabbins en très grande majorité, n'acceptent les conversions qu'avec beaucoup de réticence. Cette posi-

tion dérive du fait que le judaïsme pense effectivement que « Hors la synagogue, il y a un Salut possible ». Pour les Juifs, la vérité n'est que partielle et ne s'incarne pas unilatéralement.

PROTOCOLE DES SAGES DE SION : texte circulant dans les milieux antisémites et antisionistes de toutes tendances, et expliquant comment les Juifs sont censés avoir mis en place un complot international pour mettre la main sur les richesses de ce monde. Ce texte est un faux, écrit en Russie par des agents du Tsar Nicolas II vers la fin du 19^e s. Ce texte a « inspiré » à la télévision égyptienne un feuilleton fleuve (*Le cavalier sans monture*) diffusé en pleine Intifada chaque soir du mois de Ramadan, et suivi avec passion par des millions de Musulmans qui n'en demandaient pas tant.

QUESTION JUIVE : la question est juive par essence ; le Juif et le judaïsme sont par définition « question ouverte ». Ce concept reste très difficile à cerner surtout depuis son utilisation par la rhétorique antisémite d'extrême droite. Devant cette énigme, osons poser la question : « Qu'est ce que la question juive ? ». Attendez-vous une réponse ?

RÉVISIONNISME : remise en question de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, tendant à nier ou à minimiser le génocide des Juifs par les nazis. Notion proche du négationnisme.

SHOAH : mot hébraïque signifiant anéantissement et qualifiant le génocide perpétré par l'Allemagne nazie. Six millions de Juifs furent ainsi supprimés, individuellement ou pour la plupart collectivement dans les camps de la mort, tels Auschwitz ou Dachau. Les anglo-saxons l'appellent Holocauste.

SIONISME : doctrine et idéologie politique élaborée à la fin

du 19^e siècle sous la puissante impulsion de Th. Herzl qui écrit « l'État des Juifs », prônant l'autodétermination du peuple juif comme réponse à l'errance et à la souffrance bimillénaires injustifiées des Juifs et le retour à une indépendance nationale dans l'espace géographique de l'antique peuple juif, la terre d'Israël, rebaptisée Palestine par les romains après la destruction de Jérusalem par Titus en 70 apr. J-C.

SIONISTE : a désigné les Juifs militants pour la constitution d'un foyer national juif avant la création de l'État d'Israël. Désigne aujourd'hui tous ceux qui soutiennent le droit des Juifs à se constituer en nation politiquement libre et la légitimité d'existence de l'État d'Israël actuel. Ce mot désigne aussi ceux qui projettent de migrer en Israël pour y vivre définitivement. Cet adjectif est aujourd'hui, depuis

le début de la 2^e Intifada, utilisé de manière très péjorative presque insultante, par la mouvance propalestinienne, comme équivalent de bourreau, de colonialiste sanguinaire, de génocideur, voire suprême référence abjecte, comme équivalent de nazi !

TSahal : nom de l'armée israélienne formé des initiales de *TSva Hagana LéIsraël* « armée de défense pour Israël », née de la guerre d'Indépendance de 1948 par la fusion de plusieurs groupes armés ayant contribué à la lutte contre les Britanniques et contre les armées arabes.

YIDDISH : langue vernaculaire parlée par les Juifs ashkénazes avec des variantes selon les pays, constituée pour l'essentiel de haut vieil allemand et d'hébreu. Encore largement parlé dans les milieux juifs orthodoxes notamment en Israël et aux États-Unis.

Nous remercions Édith Gorren, Caroline Rose, Alain Kleimann et Richard Zéboulon pour leurs photos et leurs œuvres.
Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ces livrets et à l'organisation du premier dîner du Crif Sud-Ouest Aquitaine.


CCSO, la banque qui offre des privilèges rares à ses clients.

Appuyé par la puissance du Groupe HSBC, le CCSO porte les couleurs de sa région et partage ses valeurs.

Banque régionale par sa culture, ses implantations et ses collaborateurs, le CCSO entretient avec ses clients des relations fondées sur la connaissance et la confiance réciproques.

Membre du Groupe HSBC

La banque qui réussit aux gens d'ici

An aerial photograph of a man in a dark suit and a woman in a pink top and dark skirt walking on a wide, light-colored gravel path. The path is flanked by green grass. The man is walking away from the camera, and the woman is walking towards the camera. The text 'nous allons au devant de vos attentes' is printed on the path between them.

*nous
allons
au
devant
de
vos
attentes*

TEVA

Classics

L'expertise mondiale des génériques

GAZ DE BORDEAUX



Entreprise certifiée par



pour l'ensemble de ses activités



La même flamme nous anime

www.gaz-de-bordeaux.fr

21 rue Poquelin Molière 33075 Bordeaux CEDEX
tél. 05 56 79 40 00



© PUBLICIS AFT ANTIQOIS / Association Bas-Estuaire - Photos / Bureau CONTACT / Association Pêcheurs - Pêcheurs VESTRE

Dune du Pyla - Gironde



www.tourisme-aquitaine.fr

Riche de ses 250 km de plages océanes au Pays Basque, dans les Landes et en Gironde, fière de ses paysages féeriques et de sa nature préservée, des châteaux du Périgord aux pics pyrénéens en passant par les vallons du Lot-et-Garonne... l'Aquitaine vous attend. Bienvenue dans nos grands espaces, à très vite dans la douceur de notre printemps, à bientôt sous le soleil de nos plages.

L'AQUITAINE